

La diligence de Liège à Bruxelles s'arrêtait à St-Trond. Maeyz devait y visiter en passant une école établie par la ville, dirigée par Droinant avec son adjoint hollandais Viering.

A Bruxelles, Maeyz devait se présenter à Lauwert, curé de Notre-Dame de Finisterre pour visiter l'école des pauvres dans le local dit Terarke, dirigée par Sluys, l'École Royale, dirigée par Pieters, celle de l'enseignement mutuel, établies toutes les deux dans l'ancien bâtiment des minimes, l'école établie au dépôt de mendicité dans le Bois de la Cambre à Ixelles. Pour le logement, on lui recommanda l'Hôtel de Flandre.

A Anvers, Maeyz devait se présenter au jeune prêtre Bredael pour visiter l'École Royale dirigée par van der Liet, et celle de l'enseignement mutuel. Pour le logement, on lui recommanda l'Hôtel d'Angleterre.

A Lierre, Maeyz devait s'adresser à Schreuder, directeur de l'École Normale pour visiter cet établissement, l'école des pauvres et celle des enfants bourgeois. Pour le logement, on lui recommanda l'auberge du Faucon.

A Breda, Maeyz devait s'adresser à Oomen, curé et inspecteur des écoles de ce district pour visiter l'école dirigée par Wenning. On lui recommanda comme logement l'Hôtel de Flandre.

A Rotterdam, Maeyz devait s'adresser à van den Ende, négociant sur le Nieuwe Haven, à B. Lederbon, négociant sur le Törnstuinen, au ministre protestant wallon Monnier pour visiter la grande école des pauvres dans la Maison des Vieillards, les écoles dominicales pour adultes, l'école pour enfants de petits bourgeois qui payaient des écoles minimes, les deux écoles du département du bien-être public.

A la Haye, Maeyz devait s'adresser au ministre protestant wallon Certon pour visiter les écoles des pauvres, celles des enfants des petits bourgeois, celle du département du bien-être public, dirigée par Beekmans, celle de la Charité qui appartenait à la communauté catholique. On lui assigna comme logement l'Hôtel des deux Villes.

Voici le texte du rapport qu'il adressa après son retour de Hollande à la Société d'encouragement :*)

Messieurs,

Lorsque sur les sollicitations de M. l'inspecteur général des écoles élémentaires du Royaume des Pays-Bas vous m'avez chargé de l'honorable mission de puiser dans les écoles de la Belgique et de la Hollande de nouvelles vues pour l'amélioration de celles du Grand-Duché je pris la liberté de vous présenter mes doutes sur le résultat satisfaisant d'un voyage pareil eu égard aux dépenses qu'il nécessiterait. Après avoir vu les bonnes écoles d'Allemagne fondées par JOSEPH II après avoir étudié les méthodes nouvelles inventées depuis par Lancaster et Pestalozzi il me semblait qu'il ne nous restait à décider que des moyens pécu-

*) Ce document figure parmi les papiers conservés à la Bibliothèque Nationale.